

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

2 FÉVRIER 1949.

PROJET DE LOI organisant l'industrie diamantaire.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il est notoire que l'industrie diamantaire belge traverse actuellement une crise très grave, qui peut avoir des suites désastreuses pour l'existence même d'une de nos plus belles industries nationales.

Il faut attribuer cet état de choses, d'une part, à l'absence d'une organisation de la production qui réponde aux exigences particulières de la branche d'industrie en question, d'autre part, à l'existence de certains abus auxquels il faut absolument mettre un terme.

Une organisation s'impose : une des principales exigences de cette industrie, qui est très sensible aux variations de la conjoncture, est d'ajuster continuellement l'offre des produits finis à la demande.

En effet, le diamant n'étant pas un article de consommation, mais un moyen d'investissement, il faut veiller, en évitant toute baisse de prix et, au besoin, en limitant la production, à ne pas ébranler la confiance dans la stabilité de sa valeur.

Afin d'atteindre ce but, la durée du travail fut déjà limitée par la loi du 16 mai 1938 à 40 heures par semaine.

Cette loi règle la durée des prestations des travailleurs à domicile, des travailleurs occupés en atelier et des travailleurs indépendants.

Un arrêté du Régent du 7 novembre 1946 a, d'autre part, fixé des tarifs minima obligatoires, en vue d'arriver à une stabilisation du prix de revient. Toute-

2 FEBRUARI 1949.

WETSONTWERP tot regeling der diamantnijverheid.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het is vrij algemeen bekend dat de Belgische diamantnijverheid thans een zeer zware crisis doormaakt welke noodlottige gevolgen kan hebben voor het bestaan zelf van een onzer schoonste nationale bedrijfheden.

Deze toestand is te wijten, enerzijds, aan de ontstentenis van een organisatie der productie die beantwoordt aan de bijzondere vereisten van bedoelde bedrijfstak, anderzijds aan het bestaan van bepaalde misbruiken waaraan volstrekt een einde dient gesteld.

Een organisatie is nodig : een der voornaamste vereisten van deze nijverheid, zeer gevoelig aan de conjunctuurschommelingen, bestaat er in door bestendig het aanbod van afgewerkte producten aan te passen aan de bestaande vraag.

Immers, daar diamant niet een verbruiksgoed doch een kapitaalbeleggingsmiddel is, dient er voor gezorgd dat het vertrouwen in de vaste waarde van diamant niet worde geschokt, en dus dat de prijzen niet dalen. Desnoods zal de productie dienen beperkt.

Bij de wet van 16 Mei 1938 werd reeds, om dit doel te bereiken, de duur van de arbeid beperkt tot 40 uur per week.

Deze wet regelt de arbeidsduur én van de thuiswerkers, én van de atelierwerkers, én van de werkers buiten dienstverband.

Anderzijds werd door het vastleggen van verplichtende minimumtarieven gestreefd naar een stabilisatie van de kostprijs (besluit van de Regent van

fois, la réussite d'une politique économique visant à stabiliser les prix de revient et à limiter la quantité de produits finis suppose une discipline professionnelle stricte. Les mesures prises perdent, en effet, leur efficacité lorsqu'une minorité plus ou moins importante se dérobe à leur observation.

A cet égard, le travail à domicile présente un réel danger pour l'industrie diamantaire.

En effet, beaucoup de travailleurs à domicile travaillent pour des salaires inférieurs à ceux fixés par l'arrêté précité du 7 novembre 1946; en outre, ils supportent souvent eux-mêmes les frais de main-d'œuvre qui sont à charge de l'employeur en vertu de l'article 3 de cet arrêté. D'autre part, l'inobservation des dispositions réglementaires concernant la sécurité sociale est fréquente en ce qui regarde ces travailleurs.

Ces abus affectent en premier lieu les employeurs qui observent les tarifs réglementaires et versent les cotisations pour la sécurité sociale. Ces charges les mettent, en effet, dans l'impossibilité de rivaliser avec les employeurs qui se soustraient à leurs obligations sociales.

Ces manquements touchent également les travailleurs eux-mêmes : les travailleurs à domicile, étant donné qu'ils seront privés des avantages de la sécurité sociale; les autres travailleurs, parce qu'ils sont exposés au chômage par le dumping social des premiers.

Il est aisément compréhensible qu'il est extrêmement difficile de contrôler l'observation par les travailleurs à domicile de la législation sur la durée du travail. Il a été constaté qu'un grand nombre de ces travailleurs dépassent la durée du travail permise afin de remédier au fait qu'ils travaillent à des salaires inférieurs à ceux qui sont imposés.

En outre, il est nécessaire, pour maintenir la place de notre industrie diamantaire sur le marché mondial, de fournir des produits qui, par leur qualité, sont supérieurs à ceux des centres concurrents.

Il s'impose donc d'exiger des travailleurs diamantaires, certaines qualités professionnelles.

Le projet que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations tend à favoriser la politique d'équilibre entre l'offre et la demande telle qu'elle est projetée par les milieux d'ouvriers et d'employeurs intéressés, à combattre les abus dénoncés ci-dessus, et à exiger une qualification professionnelle suffisante des travailleurs.

Les mesures proposées contribueront à la sauvegarde d'une de nos industries nationales, essentiellement exportatrice et source importante de devises étrangères, et serviront l'intérêt des travailleurs et des employeurs de l'industrie diamantaire.

7 November 1946). Doch het doorvoeren van een economische politiek die gericht is op de stabilisatie van de kostprijs en op de beperking van de beschikbare afgewerkte producten, veronderstelt een goed nagevolgde bedrijfsdiscipline. De getroffen maatregelen verliezen echter hun doelmatigheid wanneer een min of meer grote minderheid zich aan het voorgeschrevene onttrekt.

In dit verband dient gewezen op het gevaar van de huisnijverheid voor de diamantindustrie.

Immers vele thuisarbeiders werken aan lonen die lager zijn dan deze die vastgesteld worden bij het voormeld besluit van 7 November 1946, daarenboven betalen zij zelf veelal de bewerkingskosten die ingevolge artikel 3 van dit besluit ten laste van de werkgevers vallen. Anderzijds worden de reglementaire bepalingen betreffende de maatschappelijke zekerheid in vele gevallen niet toegepast voor de thuisarbeiders uit de diamantnijverheid.

Deze misbruiken treffen in de eerste plaats de eerlijke werkgevers die de vastgestelde tarieven betalen en die de bijdragen voor de maatschappelijke zekerheid storten. Immers deze lasten stellen hen in de onmogelijkheid om te concurreren met de werkgevers die deze lasten ontduiken.

Deze misbruiken treffen ook en de thuisarbeiders zelf, daar zij verstoken blijven van de voordelen van de maatschappelijke zekerheid, en de andere arbeiders, daar deze, tengevolge van de sociale dumping der thuisarbeiders, aan werkloosheid zijn blootgesteld.

Het is licht te begrijpen dat het uiterst moeilijk valt na te gaan of de thuisarbeiders de wetgeving op de arbeidsduur in acht nemen. Er werd vastgesteld dat talrijke dezer arbeiders meer dan de toegelaten arbeidsuren werken, om aldus te voorzien in het feit dat ze te werk gesteld zijn aan lagere dan de vastgestelde lonen.

Daarenboven is het nodig, om de plaats van onze diamantnijverheid op de internationale markt te handhaven, dat producten worden geleverd die, door hun kwaliteit, deze van de concurrerende centra overtreffen.

Het dringt zich dus op te eisen dat de diamantarbeiders zekere beroepsbekwaamheden zouden bezitten.

Het ontwerp dat de Regering de eer heeft aan Uwe beraadslagingen te onderwerpen, streeft er naar de politiek van evenwicht tussen vraag en aanbod, zoals ontworpen door de betrokken middens van werklieden en werkgevers, te bevorderen, de hierboven aangeduide misbruiken te bestrijden en van de arbeiders een voldoende beroepsbekwaamheid te vereisen.

De voorgestelde maatregelen zullen bijdragen tot het behoud van een onzer nationale nijverheden die hoofdzakelijk voor de uitvoer werkt en een belangrijke bron van buitenlandse deviezen is, en zullen de belangen van de arbeiders en de werkgevers der diamantnijverheid dienen.

Le pouvoir législatif approuvera donc le projet, comme il a approuvé la loi du 16 mai 1938, première étape de la politique d'équilibre poursuivie.

*
**

Le champ d'application de la loi est fixé par l'article premier, qui énumère d'une façon limitative les fonctions visées par le terme « travail du diamant ».

Les articles 2 et 3 subordonnent la pratique de l'industrie diamantaire à une autorisation préalable aussi bien pour les employeurs et les travailleurs indépendants que pour les personnes liées par un contrat de travail.

Le but du présent projet étant d'organiser la production, des dispositions similaires ne doivent pas être envisagées pour les opérations commerciales.

Les autorisations seront accordées aux employeurs et aux travailleurs indépendants à l'intervention ou sous le contrôle du Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes; la délivrance des cartes de travail relèvera du Département du Travail.

L'article 3 précise que seules les personnes qui appartiennent à l'industrie diamantaire au jour de la publication de la loi ou qui ont reçu une formation professionnelle, soit dans des écoles techniques agréées, soit par un apprentissage contrôlé, pourront exercer dans l'avenir le métier de travailleur diamantaire.

Il appartiendra au Ministre de l'Instruction Publique de fixer les critères techniques pour l'agrégation de ces écoles.

Le même article supprime le travail à domicile; il sera ainsi possible de mettre fin d'une manière radicale aux abus relatés ci-dessus.

Il convient d'insister sur le fait que la suppression du travail à domicile dans l'industrie diamantaire ne peut pas être interprétée comme une mesure tendant à mettre en péril l'existence des classes moyennes ou tout au moins à entraver leur expansion.

En effet, le travailleur à domicile de l'industrie diamantaire est un ouvrier ordinaire, lié par un contrat de louage de services taillant le diamant suivant les modèles standardisés, et d'après les directives données par son employeur.

En aucun cas il ne peut traduire dans son travail, comme le fait l'artisan, son goût personnel ou ses capacités artistiques.

Conformément à l'article 4, le diamant ne pourra être travaillé que dans des locaux agréés à cette fin par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale. Cette mesure se justifie par le fait que surtout dans l'industrie diamantaire de nombreux travailleurs sont

De wetgevende macht zal derhalve het ontwerp goedkeuren, zoals zij deed met de wet van 16 Mei 1938, eerste stap op de weg naar de nagestreefde evenwichtspolitiek.

*
**

Bij het eerste artikel wordt het toepassingsgebied van de wet vastgesteld en de door de bewoording « diamantbewerking » beoogde functies op beperkende wijze opgesomd.

In artikelen 2 en 3 wordt de beoefening van het diamantbedrijf zowel voor de werkgevers en voor de zelfstandige arbeiders als voor de door een arbeidscontract verbonden personen aan een voorafgaande machtiging onderworpen.

Daar dit ontwerp tot doel heeft de voortbrenging in te richten, dienen er geen gelijkaardige bepalingen in overweging genomen voor de handelsverrichtingen.

De machtigingen zullen aan de werkgevers en aan de zelfstandige arbeiders door toedoen of onder de controle van het Ministerie van Economische Zaken en Middenstand verleend worden; de aflevering van werkkaarten zal van het Departement van Arbeid afhangen.

In artikel 3 wordt nauwkeurig bepaald dat slechts de personen die op de dag van de bekendmaking der wet tot het diamantbedrijf behoren of die een vakopleiding hetzij in aangenomen technische scholen, hetzij door een gecontroleerde vakopleiding gekregen hebben, in de toekomst het vak van diamantbewerker zullen mogen uitoefenen.

De Minister van Openbaar Onderwijs zal de technische criteria moeten vaststellen volgens dewelke deze scholen zullen aangenomen worden.

Bij hetzelfde artikel wordt het thuiswerk afgeschaft: het zal aldus mogelijk zijn op radicale wijze aan de hierboven vermelde misbruiken een einde te stellen.

Het is noodzakelijk aan te dringen op het feit dat de afschaffing van het thuiswerk in het diamantbedrijf niet mag opgevat worden als een maatregel waardoor het bestaan van de middenstand in gevaar zou kunnen gebracht worden of ten minste de ontwikkeling er van zou kunnen verhinderen.

De thuisarbeider in het diamantbedrijf is inderdaad een gewone werkmán, die door een dienstcontract verbonden is en het diamant volgens gestandaardiseerde modellen en volgens de door zijn werkgever gegeven richtlijnen slijpt.

Hij mag in allerlei geval in zijn werk, zoals de ambachtsman het doet, zijn persoonlijke smaak of zijn artistieke bekwaamheid weergeven.

Overeenkomstig artikel 4 mag het diamant slechts bewerkt worden in lokalen welke daartoe door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg aangenomen zijn. Deze maatregel wordt gerechtvaardigd door het feit dat vooral in het diamantbedrijf talrijke arbeiders

occupés dans des locaux qui ne répondent nullement aux prescriptions relatives à l'hygiène des lieux de travail.

Avant de prendre les mesures d'exécution des articles 2, 3 et 4, le Roi consultera la commission paritaire compétente composée de délégués des organisations représentatives des travailleurs et des employeurs intéressés.

Cette commission devra donner son avis dans les trois mois de la demande.

Tel est l'objet de l'article 5.

Les articles subséquents qui traitent de la surveillance et des sanctions n'exigent aucun commentaire.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale,

ders in lokalen werken die geenszins beantwoorden aan de voorschriften betreffende de hygiëne van de werkplaatsen.

De Koning zal, alvorens de maatregelen ter uitvoering van artikelen 2, 3 en 4 te treffen, de uit afgevaardigden van de representatieve organisaties van betrokken werknemers en van werkgevers bestaand bevoegd paritair comité, om advies vragen.

Dit comité zal zijn advies binnen de drie maand van de aanvraag, moeten uitbrengen.

Dit heeft artikel 5 ten doel.

De daarop volgende artikelen welke over het toezicht en de sancties handelen, vergen generlei commentaar.

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

L.-E. TROCLET.

*Le Ministre des Affaires Economiques
et des Classes Moyennes,*

*De Minister van Economische Zaken
en Middenstand,*

J. DUVIEUSART.

ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, le 29 octobre 1948, d'une demande d'avis sur un projet de loi réglementant l'industrie diamantaire, a donné, en sa séance du 20 décembre 1948, l'avis suivant :

L'industrie diamantaire, dont l'importance économique pour la Belgique est grande, a un caractère très spécial.

Le diamant taillé est un moyen d'investissement. Sa valeur dépend en grande partie de la stabilité des prix, car une baisse est susceptible d'ébranler la confiance dans ce procédé de placement. La perte de confiance entraînerait la dépréciation de la marchandise et la ruine de cette industrie.

Dès à présent, deux mesures sont intervenues pour limiter la production des diamants taillés.

La loi du 16 mai 1938, modifiée par l'arrêté-loi du 7 novembre 1946, a fixé la durée du travail pour tous les diamantaires, travailleurs liés par un contrat de travail ou autres : l'article premier étend l'application des dispositions légales à toute personne travaillant le diamant, soit pour son propre compte, soit pour le compte d'autrui et « sans égard au point de savoir si l'industrie est exercée à domicile ou en atelier ».

L'arrêté du Régent du 7 novembre 1946 impose aux employeurs des tarifs minima et les oblige à supporter certains frais de main-d'œuvre et d'achat de matériel.

La limitation de la durée de travail tend directement à réduire la production et l'arrêté du 7 novembre 1946 cherche à obtenir un prix de revient égal afin d'éviter une tendance à la surproduction de la part de concurrents à qui il est possible de vendre au-dessous du prix normal grâce à un prix de revient inférieur.

Ces prescriptions se sont révélées difficiles à faire observer et elles semblent insuffisantes pour parer à la crise grave que traverse l'industrie diamantaire. Le Gouvernement en impute surtout la faute aux travailleurs à domicile : ceux-ci prolongent illégalement les heures de travail et ils acceptent de supporter des frais mis de droit à charge de l'employeur. Ils nuisent ainsi à eux-mêmes : ils entraînent le chômage pour les autres travailleurs ; ils permettent la concurrence déloyale et risquent de compromettre l'industrie diamantaire par la surproduction.

Le Gouvernement, pour assurer le respect des mesures actuellement en vigueur, propose de supprimer le travail

KONINKRIJK BELGIË.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 29 October 1948 door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg verzocht, hem van advies te dienen over een ontwerp van wet tot reglementering van het diamantbedrijf heeft ter zitting van 20 December 1948 het volgend advies uitgebracht :

De diamantnijverheid, waarvan het belang voor België op economisch gebied aanzienlijk is, heeft een zeer speciaal karakter.

Geslepen diamant is een middel tot investering. Zijn waarde hangt grotendeels af van de stabiliteit der prijzen want een prijsvermindering kan het vertrouwen in deze wijze van belegging aan het wankelen brengen. Het verlies van vertrouwen zou leiden tot de waardevermindering van de waar en tot de ondergang van deze nijverheid.

Tot nog toe zijn twee maatregelen getroffen om de productie van geslepen diamant te beperken.

De wet van 16 Mei 1938, gewijzigd bij de besluitwet van 7 November 1946, heeft de duur van de arbeid bepaald voor al de diamantbewerkers, zo voor de arbeiders die door een arbeidsovereenkomst gebonden zijn als voor de andere : artikel één breidt de toepassing van de wettelijke bepalingen uit, tot al wie, hetzij voor eigen rekening, hetzij voor rekening van anderen, diamant bewerkt, « onverschillig of het bedrijf aan huis of in een werkplaats wordt uitgeoefend ».

Het besluit van de Regent van 7 November 1946 legt aan de werkgevers minimalarieven op en legt hun bepaalde bewerkingskosten en de aankoop van materiaal ten laste.

De beperking van de duur van de arbeid strekt er rechtstreeks toe de productie te verminderen en het besluit van 7 November 1946 streeft er naar een gelijkmatige kostprijs te bekomen om een neiging tot overproductie te voorkomen vanwege concurrenten aan wie het mogelijk is, dank zij een lagere kostprijs, onder de normale prijs te verkopen.

Het is moeilijk gebleken deze voorschriften te doen naleven en zij zijn blijkbaar ontoereikend om de ernstige crisis die de diamantnijverheid doormaakt te verhelpen. De Regering legt de schuld vooral op de huisarbeiders : onwettig verlengen zij de arbeidsuren en nemen zij de kosten, die van rechtswege ten laste van de werkgever vallen, op zich. Hierdoor benadelen zij zich zelf, zijn zij oorzaak dat andere arbeiders werkloos worden, maken zij oneerlijke concurrentie mogelijk en kunnen zij de diamantnijverheid door overproductie in gevaar brengen.

Om de inachtneming van de thans van kracht zijnde maatregelen te verzekeren, stelt de Regering voor de huis-

à domicile (p. 4 de l'exposé des motifs). De plus, il désire limiter le nombre des personnes qui travaillent le diamant et obtenir de celles-ci de hautes qualités professionnelles, tant au point de vue de la technique qu'au point de vue de la discipline professionnelle.

La qualité du travail permettra de lutter plus aisément contre la concurrence étrangère et cette main-d'œuvre mieux formée comprendra qu'il importe d'observer des directives pour maintenir la production dans la stricte limite de la demande.

C'est ainsi que le Conseil d'Etat comprend l'exposé des motifs.

*
**

Le projet de loi n'exprime pas toujours d'une façon suffisamment claire la volonté du Gouvernement et ne suit pas un ordre très précis. Sur un point important, le Conseil d'Etat constate une contradiction entre les dispositions du projet.

Le premier alinéa de l'article 3 ne permet de travailler le diamant et de le faire travailler que dans un atelier agréé à cette fin par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale. De cette façon, le travail à domicile n'est pas interdit, mais il peut être restreint dans la mesure des conditions que le Ministre déterminera.

Par le second alinéa, il défend de faire travailler le diamant autrement que sous l'autorité, la direction ou la surveillance de l'employeur ou de son préposé. Il interdit ainsi de travailler le diamant autrement qu'en exécution d'un contrat de travail. Il suffit, pour s'en convaincre, de se reporter à l'article premier de la loi du 10 mars 1900 qui définit par ces propres mots le contrat de travail : « Le contrat par lequel l'ouvrier s'engage à travailler sous l'autorité, la direction et la surveillance d'un chef d'entreprise ou patron... ».

Or, l'article premier permet de délivrer une autorisation spéciale aux travailleurs indépendants. Par les mots « travailleurs indépendants », l'arrêté divise les travailleurs en deux catégories : ceux qui sont liés par un contrat de travail et les autres. Ces derniers sont donc les artisans qui travaillent pour leur propre compte.

A supposer que l'intention du Gouvernement soit d'interdire à un diamantaire de travailler, lui-même pour son propre compte, ses propres diamants ou des diamants qu'il travaille en exécution d'un contrat de louage d'industrie, il faudrait modifier l'article premier, exprimer formellement cette interdiction et supprimer l'autorisation spéciale en faveur des travailleurs indépendants.

A supposer que telle ne soit pas la portée du projet de loi, le Conseil d'Etat proposerait de le modifier comme suit :

L'article 4 du projet définit ce que le législateur entend par travail du diamant. Ce devrait être l'article premier.

arbeid (blz. 4 van de memorie van toelichting) af te schaffen. Bovendien wenst zij het getal personen die diamant bewerken te beperken en streeft zij er naar dat deze personen hoge beroepshoedanigheden zouden bezitten, zowel op het technisch gebied als op het gebied van de beroepslucht.

De kwaliteit van de arbeid zal het mogelijk maken gemakkelijker te kampen met de buitenlandse concurrentie en deze beter opgeleide arbeiders zullen begrijpen dat het er op aankomt bepaalde richtlijnen te volgen om de productie te behouden binnen de strikte perken van de vraag.

Aldus verstaat de Raad van State de memorie van toelichting.

*
**

Het ontwerp van wet drukt niet steeds met voldoende klaarheid de bedoeling van de Regering uit en neemt geen nauwkeurige volgorde in acht. De Raad van State stelt, over een belangrijk punt, een tegenstrijdigheid vast in de bepalingen van het ontwerp.

De eerste alinea van artikel 3 laat slechts toe diamant te bewerken of te doen bewerken in een werkplaats die daartoe door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg aangenomen werd. Het werk aan huis is aldus niet verboden, maar het kan beperkt worden naar gelang van de voorwaarden die de Minister zal bepalen.

In de tweede alinea verbiedt het ontwerp dat diamant anders zou bewerkt worden dan onder het gezag, de leiding of het toezicht van de werkgever of van zijn aangestelde. Het verbiedt aldus diamant anders te bewerken dan ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst. Het volstaat, om hiervan overtuigd te zijn, artikel één van de wet van 10 Maart 1900 te herlezen dat de volgende definitie geeft van de arbeidsovereenkomst : « ...de overeenkomst krachtens welke een werkman zich verbindt te arbeiden onder het gezag, het bestuur en het toezicht van het hoofd ener onderneming of een patroon... ».

Welnu, artikel één laat toe aan de onafhankelijke arbeiders een bijzondere machtiging uit te reiken. Door de woorden « onafhankelijke arbeiders », deelt het besluit de arbeiders in twee categorieën in : degenen die gebonden zijn door een arbeidsovereenkomst en de anderen. Deze laatsten zijn dus de ambachtlieden die voor eigen rekening werken.

Gesteld dat het in de bedoeling van de Regering ligt aan een diamantbewerker te verbieden zelf voor eigen rekening zijn eigen diamant te bewerken of diamant te bewerken ter uitvoering van een nijverheidshuurcontract, dan zou artikel één moeten gewijzigd, het verbod formeel uitgedrukt en de bijzondere machtiging ten gunste van de onafhankelijke arbeiders afgeschaft worden.

Gesteld dat zulks niet de bedoeling is van het ontwerp van wet, dan zou de Raad van State voorstellen het te wijzigen als volgt :

Artikel 4 van het ontwerp bepaalt wat de wetgever verstaat door « bewerken van diamant ». Deze bepaling zou beter voorkomen in artikel één.

TEXTE PROPOSÉ.

MINISTÈRE DU TRAVAIL
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE
ET MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
ET DES CLASSES MOYENNES.

CHARLES, PRINCE DE BELGIQUE,
RÉGENT DU ROYAUME,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale et du Ministre des Affaires Économiques et des Classes Moyennes,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale et le Ministre des Affaires Économiques et des Classes Moyennes sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

Pour l'application de la présente loi, l'expression « travail du diamant » comprend uniquement le clivage, le sciage, le brutage, le polissage, le sertissage du diamant et le polissage de meules.

Art. 2.

Nul ne peut faire travailler le diamant ni le travailler à son propre compte s'il n'est porteur d'une autorisation spéciale.

Le Roi détermine les conditions d'octroi et de retrait de cette autorisation ainsi que les taxes y afférentes.

Il peut instituer un organisme chargé de statuer sur les demandes introduites, sans préjudice du droit de recours auprès du Ministre des Affaires Économiques et des Classes Moyennes.

OBSERVATIONS.

1. Cet article correspond à l'article premier et à l'article 6 du projet.

2. Un article spécial sera relatif à l'avis de la Commission nationale paritaire de l'industrie diamantaire.

Art. 3.

Nul ne peut travailler le diamant en exécution d'un contrat de travail s'il n'est porteur d'une carte de travail spéciale. Cette carte pourra être obtenue par les personnes qui, au jour de la mise en vigueur de la présente loi, exercent

VOORGESTELDE TEKST.

MINISTERIE VAN ARBEID EN SOCIALE VOORZORG
EN
MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN
EN MIDDENSTAND.

KAREL, PRINS VAN BELGIË,
REGENT VAN HET KONINKRIJK,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg en van de Minister van Economische Zaken en Middenstand,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg en de Minister van Economische Zaken en Middenstand zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers, het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Voor de toepassing van deze wet slaat de uitdrukking « bewerken van diamant » alleen op het klieven, het zagen, het snijden, het slijpen, het verstellen van diamant en het schijvenschuren.

Art. 2.

Niemand mag diamant laten bewerken, noch het voor eigen rekening bewerken, tenzij hij houder is van een bijzondere machtiging.

De Koning bepaalt de voorwaarden voor het verlenen en het intrekken van deze machtiging evenals de daarvoor verschuldigde taxes.

Hij kan een organisme oprichten dat er mede belast is, over de ingediende aanvragen te beslissen, onverminderd het recht van verhaal bij de Minister van Economische Zaken en Middenstand.

OPMERKINGEN.

1. Dit artikel beantwoordt aan artikel 1 en aan artikel 6 van het ontwerp.

2. Een bijzonder artikel zal betrekking hebben op het advies van het Nationaal Paritair Comité der Diamantnijverheid.

Art. 3.

Niemand mag, ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst, diamant bewerken, tenzij hij houder is van een bijzondere arbeidskaart. Deze kaart kan verkregen worden door de personen die de dag, waarop deze wet in

le métier de travailleur diamantaire, et par celles qui feront la preuve qu'elles ont reçu une formation appropriée dans des écoles professionnelles pour diamantaires répondant aux conditions techniques exigées, ou qui sont liées pendant trois ans au moins par un contrat d'apprentissage conclu à l'intervention du secrétariat d'apprentissage de l'industrie diamantaire.

Le Roi établit les modalités d'application de cette disposition ainsi que les taxes afférentes aux cartes de travail.

Il peut instituer un organisme chargé de statuer sur les demandes introduites, sans préjudice du droit de recours auprès du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

OBSERVATION.

Les trois derniers paragraphes de l'article 2 du projet seront repris dans les dispositions répressives.

Art. 4.

Nul ne peut travailler ni faire travailler le diamant dans un atelier qui n'est pas agréé à cette fin par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale ou par son délégué.

Art. 5.

Avant de prendre les mesures réglementaires prévues par les articles 2, 3 et 4 de la loi, le Roi consulte la Commission nationale paritaire de l'industrie diamantaire, qui doit donner son avis dans les trois mois.

Passé ce délai, l'avis de la Commission n'est plus exigé.

OBSERVATION.

La loi du 20 septembre 1948, portant organisation de l'économie, a institué des conseils professionnels ayant pour mission de donner au Gouvernement « tout avis concernant les problèmes relatifs à la branche d'activité qu'ils représentent ».

Il serait bon de justifier dans l'exposé du présent projet de loi les motifs qui déterminent le Gouvernement à s'en remettre à l'avis de la Commission nationale paritaire et non à celui du Conseil professionnel de l'industrie diamantaire.

Art. 6.

Les officiers de police judiciaire, dans les limites de leur compétence légale, et les fonctionnaires qui seront spécialement désignés par le Roi pour veiller à l'exécution de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution ont libre accès aux locaux où le diamant est travaillé.

Les employeurs, leurs préposés et mandataires ainsi que les ouvriers et artisans diamantaires sont tenus de leur fournir les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur mission.

Communication leur est donnée, à leur demande, des documents prévus aux articles 2 et 3 ainsi que de tous autres documents dont la consultation est utile au point de vue du contrôle.

werking treedt, het beroep van diamantbewerker uitoefenen en door degenen, die het bewijs leveren dat zij een aangepaste opleiding genoten hebben in vakscholen voor diamantbewerkers, welke aan de gestelde technische voorwaarden voldoen, of die gedurende ten minste drie jaar gebonden geweest zijn door een leercontract, afgesloten door bemiddeling van het leerlingensecretariaat der diamantnijverheid.

De Koning bepaalt de modaliteiten van toepassing van deze bepaling, evenals de taxes op de arbeidskaarten.

Hij kan een organisme oprichten dat er mede belast is, over de ingediende aanvragen te beslissen, onverminderd het recht van verhaal bij de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

OPMERKING.

De laatste drie paragrafen van artikel 2 van het ontwerp komen voor in de beteugelende bepalingen.

Art. 4.

Niemand mag diamant bewerken of laten bewerken in een werkplaats die daarvoor niet aangenomen werd door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg of door zijn afgevaardigde.

Art. 5.

Vooraleer de bij de artikelen 2, 3 en 4 van de wet bepaalde reglementaire maatregelen te treffen, wint de Koning het advies in van het Nationaal Paritair Comité der Diamantnijverheid, dat zijn advies binnen drie maanden moet uitbrengen.

Na verloop van deze termijn, is het advies van het Comité niet meer vereist.

OPMERKING.

De wet van 20 September 1948, houdende organisatie van het Bedrijfsleven, heeft Bedrijfsraden opgericht die tot opdracht hebben aan de Regering « alle adviezen omtrent de vraagstukken die betrekking hebben op de bedrijfstak die ze vertegenwoordigen » te geven.

Het zou goed zijn in de memorie bij het voorliggende ontwerp van wet de redenen op te geven die de Regering doet besluiten zich te verlaten op het advies van dit Nationaal Paritair Comité, liever dan op dat van de Bedrijfsraad der Diamantnijverheid.

Art. 6.

De officieren van de gerechtelijke politie, binnen de perken van hun wettelijke bevoegdheid, en de ambtenaren die door de Koning speciaal zullen aangesteld worden om over de uitvoering van deze wet en van haar uitvoeringsbesluiten te waken, hebben vrije toegang tot de lokalen waar diamant bewerkt wordt.

De werkgevers, hun aangestelden en lasthebbers alsook de *werk- en ambachtslieden, die diamant bewerken*, zijn gehouden hun de inlichtingen te verstrekken die zij nodig hebben om hun opdracht te vervullen.

Op hun verzoek worden hun de bij artikelen 2 en 3 bedoelde documenten medegedeeld, alsook alle andere documenten, waarvan de kennisneming nuttig is voor de controle.

Une copie du procès-verbal sera adressée, dans les sept jours, au contrevenant, à peine de nullité.

En cas d'infraction, ces fonctionnaires dressent des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

SANCTIONS.

Art. 7.

Toute infraction à la présente loi ou à ses arrêtés d'exécution est punie d'une amende de 1,000 à 10,000 francs ou d'un emprisonnement de 1 à 3 mois.

Les mêmes peines sont applicables aux employeurs, à leurs préposés et mandataires qui emploient un ou plusieurs ouvriers qui ne sont pas titulaires de la carte de travail prescrite par l'article 3.

L'amende est appliquée autant de fois qu'il y a de personnes employées en contravention aux prescriptions de la loi, sans que le montant total des amendes puisse excéder 100,000 francs.

Les peines prévues au premier alinéa sont applicables aux ouvriers et artisans diamantaires qui refusent de donner les renseignements qui leur sont demandés en vertu de l'article 6.

Art. 8.

Quiconque travaille le diamant sans être en possession de l'autorisation spéciale prévue par l'article 2 est présumé engagé dans les liens d'un contrat de travail et il a l'obligation de révéler le nom et l'adresse de son employeur, sous peine des sanctions prévues à l'article précédent.

Art. 9.

Les employeurs, leurs préposés ou mandataires ainsi que les travailleurs qui mettent obstacle à la surveillance organisée en exécution de la présente loi seront punis d'une amende de 26 à 200 francs ou d'un emprisonnement de 8 jours à 1 mois, sans préjudice de l'application des peines prévues par les articles 269 à 274 du Code pénal.

Art. 10.

L'autorisation prévue à l'article premier sera retirée pour un terme de 1 à 6 mois à l'employeur qui occupe des ouvriers qui ne sont pas titulaires de la carte de travail prescrite par l'article 3 ou qui fait travailler dans un atelier non agréé conformément à l'article 4. La carte de travail sera retirée pour un même terme à l'ouvrier qui est occupé par un employeur qui n'est pas titulaire de l'autorisation prévue à l'article 2, ou qui travaille dans un atelier non agréé à cet effet.

Cette sanction est toujours prononcée accessoirement aux peines principales.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt, op straf van nietigheid, binnen zeven dagen aan de overtreder overgemaakt.

Bij inbreuk stellen deze ambtenaren processen-verbaal op, die bewijskracht hebben tot het legembewijs.

SANCTIES.

Art. 7.

Elke inbreuk op deze wet of op haar uitvoeringsbesluiten, wordt gestraft met een geldboete van 1,000 tot 10,000 frank of met een gevangenisstraf van 1 tot 3 maand.

Dezelfde straffen zijn toepasselijk op de werkgevers, hun aangestelden en lasthebbers, die één of meer werklieden te werk stellen welke geen titularis zijn van de bij artikel 3 voorgeschreven arbeidskaart.

De boete wordt zoveel maal toegepast als er personen in strijd met de voorschriften van de wet werden te werk gesteld, zonder dat het totaal der boeten 100,000 frank mag overschrijden.

De bij de eerste alinea bepaalde straffen zijn toepasselijk op de werk- en ambachtslieden die diamant bewerken, welke weigeren hun krachtens artikel 6 gevraagde inlichtingen te verstrekken.

Art. 8.

Alwie diamant bewerkt zonder in het bezit te zijn van de in artikel 2 voorgeschreven bijzondere machtiging, wordt vermoed door een arbeidsovereenkomst gebonden te zijn en is verplicht, op straffe van de in het vorig artikel bepaalde sancties, de naam en het adres van zijn werkgever bekend te maken.

Art. 9.

De werkgevers, hun aangestelden of lasthebbers, alsook de werklieden die het ter uitvoering van deze wet ingesteld toezicht verhinderen, worden gestraft met een geldboete van 26 tot 200 frank of met een gevangenisstraf van 8 dagen tot één maand, onverminderd de toepassing der straffen bepaald bij de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek.

Art. 10.

De bij artikel één bedoelde machtiging wordt ingetrokken voor een termijn van 1 tot 6 maand indien de werkgever werklieden te werk stelt, die geen titularis zijn van de arbeidskaart voorgeschreven bij artikel 3, of indien hij laat werken in een niet overeenkomstig artikel 4 aangenomen werkplaats. De arbeidskaart wordt ingetrokken voor een zelfde termijn, indien de werkmán te werk gesteld is door een werkgever, die geen titularis is van de bij artikel één voorgeschreven machtiging of indien hij werkt in een niet aangenomen werkplaats.

Deze sanctie wordt altijd uitgesproken als bijkomende straf bij de hoofdstraffen.

OBSERVATION.

Le Conseil d'Etat conserve la rédaction du Gouvernement qui n'étend pas aux artisans l'application de cette disposition.

Art. 11.

En cas de récidive dans l'année de la condamnation, les peines prévues aux articles 9 et 10 seront doublées.

Art. 12.

Les employeurs sont civilement responsables du paiement des amendes appliquées à leurs préposés ou mandataires chargés de la direction ou de la surveillance.

Art. 13.

Toutes les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre 7 et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

L'article 85 de ce Code n'est toutefois pas appliqué en cas de récidive.

Etaient présents :

MM.

J. SUETENS, *Président du Conseil d'Etat.*
 V. DEVAUX, *Conseiller d'Etat.*
 M. SOMERHAUSEN, *Conseiller d'Etat.*
 L. FREDERICQ, *Assesseur de la section de législation.*
 R. STENUIT, *Assesseur de la section de législation.*
 J. SAROT, *Greffier adjoint.*

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. Suetens, président.

Le Greffier,

J. SAROT

Le Président,

J. SUETENS.

Pour expédition délivrée à M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Le 31 décembre 1948.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

OPMERKING.

De Raad van State behoudt de redactie van de Regering die de toepassing van deze bepaling niet uitbreidt tot de ambachtslieden.

Art. 11.

In geval van herhaling binnen het jaar der veroordeling, worden de bij de artikelen 9 en 10 *bepaalde straffen* verdubbeld.

Art. 12.

De werkgevers zijn burgerlijk aansprakelijk voor het betalen der boeten, opgelegd aan hun met het bestuur of met het toezicht belaste aangestelden of lasthebbers.

Art. 13.

Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk 7 en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn toepasselijk op de bij deze wet bepaalde inbreuken.

Artikel 85 van dit Wetboek wordt evenwel niet toegepast in geval van herhaling.

Waren aanwezig :

De HH. :

J. SUETENS, *Voorzitter van de Raad van State.*
 V. DEVAUX, *Raadsheer van State.*
 M. SOMERHAUSEN, *Raadsheer van State.*
 L. FREDERICQ, *Bijzitter van de afdeling wetgeving.*
 R. STENUIT, *Bijzitter van de afdeling wetgeving.*
 J. SAROT, *Adjunct-Greffier.*

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Suetens, voorzitter.

De Griffier,

J. SAROT.

De Voorzitter,

J. SUETENS.

Voor uitgifte afgeleverd aan de heer Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

De 31 December 1948.

De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.

PROJET DE LOI

CHARLES, PRINCE DE BELGIQUE,
RÉGENT DU ROYAUME,

A tous, présents et à venir. SALUT.

Sur la proposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale et du Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes,

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale et le Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

Pour l'application de la présente loi, l'expression « travail du diamant » comprend uniquement le cli-vage, le sciage, le brutage, le polissage, le sertissage du diamant et le polissage de meules.

Art. 2.

Nul ne peut faire travailler le diamant ni le travailler à son propre compte s'il n'est porteur d'une autorisation spéciale.

Le Roi détermine les conditions d'octroi et de retrait de cette autorisation ainsi que les taxes y afférentes.

Il peut instituer un organisme chargé de statuer sur les demandes introduites, sans préjudice du droit de recours auprès du Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes.

Art. 3.

Nul ne peut travailler le diamant en exécution d'un contrat de travail s'il n'est porteur d'une carte de travail spéciale. Cette carte pourra être obtenue par les personnes qui, au jour de la mise en vigueur de la présente loi, exercent le métier de travailleur diamantaire, et par celles qui feront la preuve qu'elles ont reçu une formation appropriée dans des écoles

WETSONTWERP

KAREL, PRINS VAN BELGIË,
REGENT VAN HET KONINKRIJK,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg en van de Minister van Economische Zaken en Middenstand,

Gezien het advies van de Raad van State,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg en de Minister van Economische Zaken en Middenstand zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers, het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Voor de toepassing van deze wet slaat de uitdrukking « bewerken van diamant » alleen op het klieven, het zagen, het snijden, het slijpen, het verstelen van diamant en het schijvenschuren.

Art. 2.

Niemand mag diamant laten bewerken, noch het voor eigen rekening bewerken, tenzij hij houder is van een bijzondere machtiging.

De Koning bepaalt de voorwaarden voor het verlenen en het intrekken van deze machtiging evenals de daarvoor verschuldigde taxes.

Hij kan een organisme oprichten dat er mede belast is, over de ingediende aanvragen te beslissen, onverminderd het recht van verhaal bij de Minister van Economische Zaken en Middenstand.

Art. 3.

Niemand mag, ter uitvoering van een arbeids-overeenkomst, diamant bewerken, tenzij hij houder is van een bijzondere arbeidskaart. Deze kaart kan verkregen worden door de personen die de dag, waarop deze wet in werking treedt, het beroep van diamantbewerker uitoefenen en door degenen, die het bewijs leveren dat zij een aangepaste opleiding

professionnelles pour diamantaires répondant aux conditions techniques exigées, ou qui ont été liées pendant trois ans au moins par un contrat d'apprentissage conclu à l'intervention du secrétariat d'apprentissage de l'industrie diamantaire.

Les porteurs de cartes de travail doivent travailler sous l'autorité, la direction et la surveillance de l'employeur ou de son préposé.

Le Roi établit les modalités d'application de l'alinéa premier de cet article, ainsi que les taxes afférentes aux cartes de travail.

Il peut instituer un organisme chargé de statuer sur les demandes introduites, sans préjudice du droit de recours auprès du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

Art. 4.

Nul ne peut travailler ni faire travailler le diamant dans un atelier qui n'est pas agréé à cette fin par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale ou par son délégué.

Art. 5.

Avant de prendre les mesures réglementaires prévues par les articles 2, 3 et 4 de la loi, le Roi consulte la Commission nationale paritaire de l'industrie diamantaire qui doit donner son avis dans les trois mois.

Passé ce délai, l'avis de la Commission n'est plus exigé.

Art. 6.

Les officiers de police judiciaire, dans les limites de leur compétence légale, et les fonctionnaires qui seront spécialement désignés par le Roi pour veiller à l'exécution de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution, ont libre accès aux locaux où le diamant est travaillé.

Les employeurs, leurs préposés et mandataires ainsi que les ouvriers et artisans diamantaires sont tenus de leur fournir les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur mission.

Communication leur est donnée, à leur demande, des documents prévus aux articles 2 et 3 ainsi que de tous autres documents dont la consultation est utile au point de vue du contrôle.

genoten hebben in vakscholen voor diamantbewerkers, welke aan de gestelde technische voorwaarden voldoen, of die gedurende ten minste drie jaar gebonden geweest zijn door een leercontract, afgeloten door bemiddeling van het leerlingensecretariaat der diamantnijverheid.

De houders van de werkkaart moeten onder het gezag, de leiding en het toezicht van de werkgever of van zijn aangestelde arbeiden.

De Koning bepaalt de modaliteiten van toepassing van de eerste alinea van dit artikel, evenals de taxes op de arbeidskaarten.

Hij kan een organisme oprichten dat er mede belast is, over de ingediende aanvragen te beslissen, onverminderd het recht van verhaal bij de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

Art. 4.

Niemand mag diamant bewerken of laten bewerken in een werkplaats die daartoe niet aangenomen werd door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg of door zijn afgevaardigde.

Art. 5.

Vooraleer de bij de artikelen 2, 3 en 4 van de wet bepaalde reglementaire maatregelen te treffen, wint de Koning het advies in van het Nationaal Paritair Comité der Diamantnijverheid, dat zijn advies binnen drie maanden moet uitbrengen.

Na verloop van deze termijn, is het advies van het Comité niet meer vereist.

Art. 6.

De officieren van de gerechtelijke politie, binnen de perken van hun wettelijke bevoegdheid, en de ambtenaren die door de Koning speciaal zullen aangesteld worden om over de uitvoering van deze wet en van haar uitvoeringsbesluiten te waken, hebben vrije toegang tot de lokalen waar diamant bewerkt wordt.

De werkgevers, hun aangestelden en lasthebbers alsook de werk- en ambachtsslieden, die diamant bewerken zijn gehouden hun de inlichtingen te verstrekken die zij nodig hebben om hun opdracht te vervullen.

Op hun verzoek worden hun de bij artikelen 2 en 3 bedoelde documenten medegedeeld, alsook alle andere documenten, waarvan de kennisneming nuttig is voor de controle.

Une copie du procès-verbal sera adressée, dans les sept jours, au contrevenant, à peine de nullité.

En cas d'infraction, ces fonctionnaires dressent des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

SANCTIONS.

Art. 7.

Toute infraction à la présente loi ou à ses arrêtés d'exécution est punie d'une amende de 1,000 à 10,000 francs ou d'un emprisonnement de 1 à 3 mois.

Les mêmes peines sont applicables aux employeurs, à leurs préposés et mandataires, qui emploient un ou plusieurs ouvriers qui ne sont pas titulaires de la carte de travail prescrite par l'article 3.

L'amende est appliquée autant de fois qu'il y a de personnes employées en contravention aux prescriptions de la loi, sans que le montant total des amendes puisse excéder 100,000 francs.

Les peines prévues à l'alinéa premier sont applicables aux ouvriers et artisans diamantaires qui refusent de donner les renseignements qui leur sont demandés en vertu de l'article 6.

Art. 8.

Quiconque travaille le diamant sans être en possession de l'autorisation spéciale prévue par l'article 2 est présumé engagé dans les liens d'un contrat de travail et il a l'obligation de révéler le nom et l'adresse de son employeur sous peine des sanctions prévues à l'article précédent.

Art. 9.

Les employeurs, leurs préposés ou mandataires, ainsi que les travailleurs qui mettent obstacle à la surveillance organisée en exécution de la présente loi, seront punis d'une amende de 26 à 200 francs ou d'un emprisonnement de 8 jours à 1 mois, sans préjudice de l'application des peines prévues par les articles 269 à 274 du Code pénal.

Art. 10.

L'autorisation prévue à l'article 2, alinéa 1, sera retirée pour un terme de 1 à 6 mois à l'employeur qui occupe des ouvriers qui ne sont pas titulaires de la carte de travail prescrite par l'article 3 ou qui fait

Een afschrift van het proces-verbaal wordt, op straf van nietigheid, binnen zeven dagen aan de overtreder overgemaakt.

Bij inbreuk stellen deze ambtenaren processen-verbaal op, die bewijskracht hebben tot het tegenbewijs.

SANCTIES.

Art. 7.

Elke inbreuk op deze wet of op haar uitvoeringsbesluiten, wordt gestraft met een geldboete van 1,000 tot 10,000 frank of met een gevangenisstraf van 1 tot 3 maand.

Dezelfde straffen zijn toepasselijk op de werkgevers, hun aangestelden en lasthebbers, die een of meer werklieden te werk stellen welke geen titularis zijn van de bij artikel 3 voorgeschreven arbeidskaart.

De boete wordt zoveel maal toegepast als er personen in strijd met de voorschriften van de wet werden tewerkgesteld, zonder dat het totaal der boeten 100,000 frank mag overschrijden.

De bij de eerste alinea bepaalde straffen zijn toepasselijk op de werk- en ambachtslieden die diamant bewerken, welke weigeren hun krachtens artikel 6 gevraagde inlichtingen te verstrekken.

Art. 8.

Al wie diamant bewerkt zonder in het bezit te zijn van de in artikel 2 voorgeschreven bijzondere machtiging, wordt vermoed door een arbeidsovereenkomst gebonden te zijn en is verplicht, op straffe van de in het vorig artikel bepaalde sancties, de naam en het adres van zijn werkgever bekend te maken.

Art. 9.

De werkgevers, hun aangestelden of lasthebbers, alsook de werklieden die het ter uitvoering van deze wet ingesteld toezicht verhinderen, worden gestraft met een geldboete van 26 tot 200 frank of met een gevangenisstraf van 8 dagen tot één maand, onverminderd de toepassing der straffen bepaald bij de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek.

Art. 10.

De bij artikel 2, alinea 1 bedoelde machtiging wordt ingetrokken voor een termijn van 1 tot 6 maand indien de werkgever werklieden te werk stelt, die geen titularis zijn van de arbeidskaart voorge-

travailler dans un atelier non agréé conformément à l'article 4. La carte de travail sera retirée pour un même terme à l'ouvrier qui est occupé par un employeur qui n'est pas titulaire de l'autorisation prévue à l'article 2, alinéa 1, ou qui travaille dans un atelier non agréé à cet effet.

Cette sanction est toujours prononcée accessoirement aux peines prononcées.

Art. 11.

En cas de récidive dans l'année de la condamnation les peines prévues aux articles 7 et 9 sont doublées.

Art. 12.

Les employeurs sont civilement responsables du paiement des amendes appliquées à leurs préposés ou mandataires chargés de la direction ou de la surveillance.

Art. 13.

Toutes les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre 7 et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

L'article 85 de ce Code n'est toutefois pas appliqué en cas de récidive.

Donné à Bruxelles, le 29 janvier 1949.

schreven bij artikel 3, of indien hij laat werken in een niet overeenkomstig artikel 4 aangenomen werkplaats. De arbeidskaart wordt ingetrokken voor een zelfde termijn, indien de werkmán te werk gesteld is door een werkgever, die geen titularis is van de bij artikel 2, alinea 1 voorgeschreven machtiging of indien hij werkt in een niet aangenomen werkplaats.

Deze sanctie wordt altijd uitgesproken als bijkomende straf bij de hoofdstraffen.

Art. 11.

In geval van herhaling binnen het jaar der veroordeling, worden de bij de artikelen 7 en 9 bepaalde straffen verdubbeld.

Art. 12.

De werkgevers zijn burgerlijk aansprakelijk voor het betalen der boeten, opgelegd aan hun met het bestuur of met het toezicht belaste aangestelden of lasthebbers.

Art. 13.

Alle bepalingen van Boek 1 van het Strafwetboek, hoofdstuk 7 en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn toepasselijk op de bij deze wet bepaalde inbreuken.

Artikel 85 van dit Wetboek wordt evenwel niet toegepast in geval van herhaling.

Gegeven te Brussel, 29 Januari 1949.

CHARLES

PAR LE RÉGENT :

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale,

L.-E. TROCLET,

*Le Ministre des Affaires Economiques
et des Classes Moyennes,*

J. DUVIEUSART.

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

*De Minister van Economische Zaken
en Middenstand,*